

rich Etter] lequell me donne beaucoup des paines, Et Craignant quelque singnalle malheur a cause qu'il est tous les iours en guerrelles Je voustretz estre despester de luy."

Hoffentlich werde [Kaspar] Pürli ihm "8 ou 9 piqu[i]ler de bonne fasson Et Gens du pays, avec un autre Ziger" mitbringen. "Sur toust ie vous con- iurre, en frere, de ne poinct desobliger Mons. Sonneberg nostre vray Amnj, de la Cuirasse de defunct Mons. Nostre perre [Konrad III. Zurlauben], Et Sy vous n'estes Encorre Satisfait, pour la pretention de vostre motie [de son héritage], Je suis comptant de donner Sellon vostre desir, seulement ie vous prie de luy livrer au plus tost, Car ma parole Est engagé."

Die Schwester [Elisabeth Zurlauben] und deren Kinder lasse er grüssen. Er möge ihr ausrichten, "qu'elle ne retienne, pas trop Long Temps son fils [Beat Konrad Wickart], le Roy, Et moy desirant de le revoir au plus tost". Ein nämliches gelte übrigens auch von seinem, [Beats II.], jüngeren Sohn Heinrich II.

"L'information de ma mauvaise vie, sera Confronte avec le rapporteur quandt vous me feretz ce bien de me descouvrir son nom, Si vous estimetz unne homme de verite, Jl ne le fault pas le celler, Sinnon Jl apert que un menteur, de- mende, tousiour d'estre Chache."

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 35, 29-30

1628 Februar 28., Paris

A

SCHREIBEN VON [BARTHELEMY] ROLLAND AN AMMANN, RITTER UND GARDE-
HAUPTMANN [KONRAD III.] ZURLAUBEN, ZUG

Jeden Augenblick erwarte er Nachrichten aus Poitiers "*touchant voz payemens N'ayant peu apprendre ce que vostre fourrier [Rudolf Aebli] aura fait avec mr. Chesnu en suite de la responce de m. Jossier que Je luy ay envoyé Jl y a longtemps*". Gestern sei ihm ein Brief von [Lt. Beat Thomas] Stocker, von welchem er eine Kopie im Anhang vorfinden werde, zugekommen.

"*Mais Jl n'y a que des esperances dont les Tresoriers ne payent que trop sou- vent*." Sobald ihm diese zukommen liessen, was er, [Zurlauben],

fordere, wolle er es ungesäumt an ihn weiterleiten. "Mess. les Ambassadeurs & Agent de Malte Sont tousiours apres moy pour avoyr quelque responce Sur ce que Je vous ay escrit de leur part touchant la Commanderie de la Chaux qui est au pays de Waux [Vaud], Et la coppie du Traicté que voz ligues ont faict [1599?] avec le grand Maistre de l'ordre [Martin Garres], Ilz disent qu'il faudroyt tascher de faire bailler ladicte Commanderie a quelque Chevallier de voz quartiers, Et qu'ilz ont cognu aultresfoys un nommé [Johann Ludwig] de Rolle qui estoit tres brave gentilhomme duquel Ilz voudroyent bien avoyr des nouvelles et lequel la meriteroyt bien, Si Je ne me trompe Il y a aussy un Chevallier de la maison des Messieurs Les Reding S'il est encores en vie communiquez en au ...[?] mons. le landtaman [Heinrich Reding]." Im übrigen erwarte er die Briefe, "que Je vous avoyt prie d'escrire a Madame de Caumartin [Marie de Miron, die Gattin des verstorbenen ehemaligen Ambassadors bei den eidg. Orten, Louis Le Fèvre de Caumartin,] et a Mons. [François] fouquet, [den neuen franz. Ambassadors bei den eidg. Orten], Auquel J'ay Ja donné toutes les Impressions quj m'a esté possible de vostre fidelité & affection au service de sa majesté [Ludwig XIII.]. Je croyz qu'a present que le Roy et le Conseil Sont Jcy qu'il fera tous ses effortz pour avoyr de l'argent et ses depenses pour partir le plustost qu'il pourra. Noz Rochelloys sont en mauvaise assiette et serréz de toutes partz, De façon qu'ilz ne peuvent estre secourruz par mer [Atlantik] ny par terre, Si la marré de la pleine lune de Mars ne les favorise, Mais ce moyen leur manquant Il faudra qu'ilz abaissent leur orgueil et se reduisent soubz l'obeissance qu'ilz doibuent a sa majesté".

Die hier herumgebotenen Gerüchte über den vermeintlichen Tod von [Garde]oberst [Johann Ulrich] Greder hätten sich inzwischen als aus der Luft gegriffen herausgestellt. Urheber derselben sei der Sohn von [Christoph Lehner, dem] Bürgermeister von Chur, "qui venoyt de la Court". Die Falschmeldung habe sich bis zur Ankunft des Königs [hier in Paris] halten können und sei erst dann durch in dessen Gefolge [Cent Suisses] eingetroffene eidg. Söldner widerrufen worden.

[Heinrich] Reding lasse er freundlich grüssen.

"Recommandee a Monsieur [Bartholomäus] Machet a solleure."